PROJET SOCIAL DE TERRITOIRE.

Pour plus de solidarité

Sud estuaire. Favoriser la solidarité sur le territoire, c'est le credo des associations Retz activités, Mobilité solidaire et le centre socioculturel Mireille Moyon. Elles viennent de signer une convention dénommée Projet social de territoire avec la communauté de communes sud estuaire, les six communes la composant, la Caisse d'allocations familiales (Caf), le Conseil départemental et la Fédération des centres sociaux culturels de Loire-Atlantique.



Les signataires de la convention de projet social de territoire réunis le 20 décembre dernier dans les locaux de Retz activités pour la signature de la convention.

Pourquoi cette convention ?. Elle vise à faire travailler conjointement tous les acteurs qui s'intéressent au développement social du territoire et prendre en considération la place de l'habitant dans ce projet. Retz activités, Mobilité solidaire et le centre socioculturel Mireille Moyon sont source de propositions pour vaincre l'isolement, créer du lien social partant du constat que « la société évolue et s'individualise ».

Par exemple, Mobilité solidaire, avec ses chauffeurs bénévoles, s'adresse à un public vieillissant et isolé, la quarantaine de bénévoles a une activité de lien social et répond à un besoin des habitants. Pour les trois associations, « la signature de la convention est une reconnaissance de ce qu'elles font », qui leur permettra d'avoir plus de poids pour obtenir des financements.

Que va-t-il se passer ?. Un groupe de coordination va se créer. Selon Serge Gautier, directeur du centre socioculturel Mireille Moyon, « il s'agit d'un espace de dialogue entre tous les signataires qui permettra d'être attentif à l'évolution du territoire ». La convention est une « photographie de l'existant, de ce que les communes apportent déjà comme aide ».

Pour quels projets ?. Les associations ne manquent pas de projets avec tout d'abord le recrutement de nouveaux chauffeurs bénévoles pour Mobilité solidaire. En effet, l'association « a connu une véritable explosion, passant ainsi de 4 500 km parcourus en 2016 à un peu moins de 40 000 km pour 2017, explique dans son discours Claude Gardon, président de Retz activités. Actuellement 240 personnes en situation de précarité bénéficient de l'intervention de l'association sur l'ensemble de la communauté de communes. » Ce chiffre devrait augmenter et afin de pouvoir répondre à la demande, il est nécessaire de trouver de nouveaux volontaires.

Les associations souhaiteraient également voir la création d'un lieu d'information qui permettrait aux nouveaux arrivants d'avoir les renseignements nécessaires pour s'organiser sur le territoire, être un lieu ressource sur le vieillissement et l'isolement, sans oublier l'accès à la culture et aux loisirs.